

**Zeitschrift:** L'Émilie : magazine socio-culturelles  
**Band:** [95] (2007)  
**Heft:** 1516

**Artikel:** Un journal militant ?  
**Autor:** Pralong, Estelle  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-283191>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



DR

Estelle Pralong

14 DEC. 2007



## Un journal militant?

### Sommaire

**p. 4 Théâtre**

L'amitié entre femmes, une conquête à venir ?

**p. 6 International**

Dans la vallée du Cachemire, les «demi-veuves» attendent leurs maris disparus et *Water* de Deepa Mehta

**p. 8 L'Inédite**

Entretien avec Yvette Z'Graggen

**p. 12 Dossier**

Comment sortir de la «bonne mère»: mauvaises mères et parentalité

**p. 18 Monde du travail**

Femmes et syndicats: un miroir peu fidèle du monde du travail

**p. 19 Association**

Une association à découvrir

**p. 20 Société**

A travail égal, salaire égal

**p. 21 Coin littéraire**

*Histoire d'un coup de blues*

**p. 22 Publication**

*Le murmure des murs*

Prochain délai rédactionnel le 10 janvier 2008

Tout d'abord, un grand merci à vous. A ce jour, *l'émilie* a déjà reçu plusieurs milliers de francs. C'est formidable, cela nous permet de finir l'année sur une note reconfortante et encourageante.

Ensuite, une question: qu'est-ce qu'un journal militant? Cela fait plusieurs semaines que je m'interroge: comment militer aujourd'hui pour la cause féministe au moyen d'un journal? ou autrement dit, quel discours militant adopter?

Tout d'abord, je parlerais plutôt des féminismes que du féminisme. Une manière de ne pas oublier de rester ouverte et d'éviter un trop grand dogmatisme. Une manière de ne pas figer son idéologie et de la maintenir en évolution. Les féminismes, quels pourraient être leurs dénominateurs communs? Peut-être le droit à disposer de son corps ainsi que l'accession à l'autonomie financière. Pourtant, penser qu'une femme, parce qu'elle porte le voile, ne répond pas à ces préceptes de base, me semble réducteur et peut-être dangereux. A voir.

Quant au contenu, au discours militant de défense des causes féministes, comment le construire? En premier lieu, l'envie de montrer ce dont les femmes sont capables, que ce soit pour lutter contre des injustices, ou plus simplement, pour mener à bien des projets qui leur tiennent à cœur. Je crois au besoin de modèles identificatoires et à leur force d'aspiration. Pensons à ces femmes de l'Association Découvrir (p. 19) et à leur décision de montrer leurs compétences en mettant sur pied plusieurs projets pour elles et leurs membres.

Pensons aussi à Manon Pulver (p.4) et à ses talents de dramaturge. Sa pièce questionne avec humour le devenir et l'être femme. La culture, contrairement à la politique, qui doit souvent trancher pour être perçue comme efficace, peut mettre en évidence des paradoxes et ainsi rendre compte de la complexité de la réalité. Cependant, je pense qu'un journal militant se doit aussi de dénoncer: dénoncer, par exemple, l'inégalité des salaires en Suisse (p. 20) ou le statut problématique des demi-veuves au Cachemire (p. 6). Exercice plus funambulesque à mes yeux pour deux raisons: il s'agit de ne pas tomber dans la facilité du «tout critique». Et surtout, de ne pas être trop aspirée par cette croyance profondément ancrée en nous que nos pays occidentaux sont les plus avancés en matière d'égalité. Un équilibre précaire à trouver entre la défense de certains principes et la prise en compte du contexte et de la complexité des réalités vécues par les femmes. Ne pas décider d'office, par exemple, que toute prostituée doit impérativement être «sauvée» (p 14). Enfin, ce que je désire pour *l'émilie* est de parvenir à prendre de la distance et à pratiquer un peu d'humour. Je me demande si ce dernier vœu n'est pas le plus pieu ! A voir.